

avait été son disciple, en sa qualité de moine de Clairvaux. C'est à lui qu'il a adressé son traité ascétique *De Consideratione*. Il est permis de présumer que son ami n'aurait pas laissé ignorer au saint docteur un oracle intéressant d'aussi près un pape avec lequel il n'a cessé d'être en étroite relation ¹.

1 — Voir dans le livre de l'abbé Joseph Maitre, *La Prophétie des Papes attribuée à saint Malachie*, Beaune, 1901, les raisons probables pour lesquelles saint Malachie aurait eu une révélation destinée à rester ignorée pendant un certain temps (pp. 603-606 et 189-190). On y trouve aussi cette ingénieuse hypothèse : « Le manuscrit de saint Malachie fut peut-être remis à Innocent II († 1143) en personne... Qui nous dira si la Providence n'a pas voulu se servir de cette occasion et de ce moyen pour garder aux générations futures un document qui devait si directement les intéresser et les préparer à l'attente du grand jour ? Pourquoi ne pas avoir ajouté tout de suite : Qui nous dira les raisons probables pour lesquelles ce pape a cru devoir priver les cent onze papes qui allaient venir après lui de la consolation de ce tableau symbolique de ses successeurs jusqu'à la fin des temps ? »

A leurs heures de loisir, ils auraient trouvé, avec leurs familiers et leurs visiteurs distingués, une singulière édification à approfondir cette « preuve la plus sûre que l'Eglise et la Papauté pourront résister victorieusement, selon la promesse du Christ, aux assauts de l'impiété et de la démagogie. » (Maitre, *Ouvr. cité*, p. 189, note). Il est manifeste, en effet, que le *Portae inferi non praevalent* de la promesse divine aurait reçu, à leurs yeux, une corroboration singulière du *Sus in cribro* (N° 11) ou du *Picus inter escas* (N° 13) de la prophétie symbolique, plus encore peut-être du *De modicitate lance* (N° 54) ou du *Bos Albanus in portu* (N° 60). Les sources de consolation ne sauraient manquer dans une anthologie aussi agréablement variée !

La Prophétie de Malachie contient la liste de 112 papes, de Célestin II à Petrus Romanus (1143—?). Les soixante-quatorze premiers, d'après l'interprétation attribuée par Arnould de Wion au dominicain Chacon, comprennent la série qui s'étend de Célestin II à Urbain VII, qui fut contemporain du béne-dictin découvreur. Des 38 autres, vingt-huit, de Grégoire XIV à Léon XIII, ont déjà plus ou moins bien réalisé leur légende. Le vingt-neuvième, Sa Sainteté Pie X, répond à la devise *Ignis ardens*. Les neuf autres, jusqu'à la fin des temps, appartiennent aux futurs contingents. Le dernier, qui se passe de légende — son nom fatidique de *Petrus Romanus* lui servant amplement d'enseigne horoscopique — paîtra les brebis au sein de tribulations nombreuses ; après quoi la ville aux sept collines sera détruite, et le terrible Juge jugera le peuple. (Conclusion du tableau symbolique.)